

un cercueil. On les place dans la matée et surtout on les fait monter dans des bracelets qui sont portés par les enfants mâles jusqu'à seize ans, c'est-à-dire à l'époque où "ils sortent de l'enfance."

Beaucoup de charmes sont écrits sur des morceaux de papier cousus dans la doublure des habits. Plus souvent, on les fait brûler et les cendres sont avalées dans du thé.

Certains de ces charmes, portant des inscriptions spéciales et ornés d'une tête de chien, sont très en faveur chez les demi-mondaines désireuses de s'attirer, sinon l'affection, au moins la clientèle de quelque riche protecteur. Le papier est réduit en cendres et la courtisane tâche de faire avaler celle-ci au Chinois convoité, convaincue que celui-ci, avec la fidélité du toutou dont l'image a été brûlée, ne pourra pas manquer de venir lui offrir son cœur et sa bourse.

Les Chinois attribuent assez volontiers des propriétés magiques à des arbres, à des sources, à des pierres. A Ling-Si-Sien (ville de la pierre spirituelle), non loin de la capitale de Chan Si, se trouve une pierre de quatre à cinq pieds de diamètre gardée dans un temple spécial, par une nuée de prêtres. C'est très probablement un météorite. On lui accorde toutes sortes de vertus miraculeuses, elle est la source de tous les bonheurs et garantit ceux qui la touchent contre toutes les infortunes.

.

Pour terminer, je parlerai des superstitions médicales. Les traités de médecine sont farcis d'idées superstitieuses : on y parle d'influences occultes, mal définies, jouant pourtant un rôle bien déterminé dans la genèse de beaucoup de maladies. Mais la superstition est surtout intéressante à étudier dans ses rapports avec la thérapeutique.

Beaucoup de maladies sont attribuées à l'influence néfaste d'esprits malins. On peut avantageusement lutter contre eux, grâce à de petits morceaux de papier de couleur jaune, à de petites pièces d'étoffe de teinte rouge portant certaines inscriptions cabalistiques. Ces charmes sont fixés dans la doublure des habits ou, ce qui vaut mieux, brûlés : les cendres sont ensuite avalées dans du thé.

On peut encore effrayer les malins esprits et leur faire quitter le corps du patient, en battant les matelas et les couvertures du malade avec une branche de pêcher ou de saule pleureur, ou bien avec un fouet dont la corde revêt la forme d'un serpent.

La superstition triomphe en matière d'accouchement et de pédiatrie.

Un accouchement laborieux ne peut être attribué qu'aux esprits mal intentionnés s'opposant à la sortie de l'enfant. Un prêtre taoïste est, dans ce cas, requis pour pratiquer certaines cérémonies destinées à faire fuir les démons. Sur une table on dispose des chandelles, des bâtonnets odoriférants, de la similibonnaie en papier d'argent, trois coupes de vin, une assiette contenant trois sortes de grains. Le prêtre commence à réciter, entre ses dents, quelques prières accompagnées de coups rythmés, frappés sur la table. Puis après une demi-heure de ce petit exercice, le bonze remet au mari trois morceaux de papier de deux à trois pouces de large sur un pied de long. L'un est collé au-dessus de la porte d'entrée de la chambre de la femme, l'autre sur son front et le troisième réduit en cendres est avalé dans du thé par la parturiente. Puis, on attend que les charmes fassent leur effet.

On attend souvent fort longtemps et la vie de la malade paraissant en danger, on recourt à un moyen suprême auquel pas un accouchement ne saurait résister : une séance de marionnettes, dans laquelle figure la déesse de la maternité. La chose se passe, en général, au niveau de la chambre de la parturiente. Mais dans certains cas, lorsqu'il faut produire le maximum d'effet dans le minimum de temps, la déesse de la maternité est enlevée de son théâtre et promenée sur le ventre de la femme. Ce procédé est considéré comme infallible et, quand il est suivi d'insuccès, les Chinois au lieu de douter de son efficacité préfèrent croire que le résultat négatif est dû uniquement à une mauvaise application de cette excellente méthode.

Pour guérir les femmes enceintes de leur nervosité et aussi pour les garantir contre toute sorte de mauvais esprits qui pourraient gêner l'accouchement, on place, devant la porte de leur maison, un vieux morceau de filet. Les démons ne peuvent manquer de prendre la fuite, car ils savent que c'est avec de tels instruments qu'ils sont pincés par les prêtres taoïstes.

Dès leur naissance, les enfants doivent être soustraits aux influences fâcheuses pouvant contrarier leur bonheur : nous avons parlé des fétiches faits de chaînes d'argent, pièces de monnaie, clous de cercueil,

Contre les coliques, l'enfant porte une ceinture faite de corde rouge de préférence, ayant comme boucles deux vieilles sapèques de la dynastie des Han (coulées vingt-cinq ans environ après J.-C.) Dans le même but thérapeutique, on se sert d'une pièce d'étoffe rouge sur laquelle sont fixés des morceaux de soie noire représentant un tigre, un serpent, un lézard, un centipède et un cinquième animal fabuleux de nature indéterminée, pourvu de trois pattes seulement. Ce talisman est porté par l'enfant pendant les cinq premiers jours de la cinquième lune.

(A suivre).

Les DISTINCTIONS IRRITANTES

Une des erreurs les plus graves commises par les employés consiste à trop différencier dans l'accueil de la clientèle. La personne pauvrement mise a certainement droit à autant d'égards que le client richement habillé qui entre au magasin. Cette suggestion est probablement superflue et sans aucun doute un grand nombre de nos lecteurs pourraient s'en formaliser.

Nous regrettons cependant d'avoir à constater qu'il y a beaucoup d'employés auxquels on peut adresser ce reproche. Les apparences sont souvent trompeuses et une personne mise très simplement peut souvent devenir un excellent client. D'un autre côté, il est bon de se rappeler que le succès d'un magasin dépend surtout de la clientèle des classes moyennes et ouvrières ; quand un employé oublie ceci, il est porté à juger les gens d'après les apparences et il fait tort au commerce de son patron.

Une excellente règle que l'on devrait suivre invariablement, consiste à servir chacun à son tour et à donner à chaque client la somme d'attention qui lui est due.

Pruneaux

Avez-vous des demandes pour des pruneaux ? Prenez bonne note de ceci : MM. Laporte, Martin & Cie en ont une quantité considérable qu'ils désirent écouler : vous aurez à gagner à vous informer de leurs prix.

Nouveau liquide à souder

MM. Amiot, Lecours & Larivière ont l'agence à Montréal pour un nouveau liquide à souder le fer blanc, laiton (coppe), cuivre etc. Ce liquide peut être manipulé sans danger, il ne contient pas d'acide ; il laisse le métal brillant. Pas de trace d'oxyde. C'est là une précieuse découverte pour l'industrie. Un ÉCHANTILLON GRATUIT sera envoyé sur demande adressée 591 rue St Laurent Montréal.